Évangile 23e **DIMANCHE TO**

**le 11 septembre** 2022. Cycle C

**ACCUEILLIR ET PARDONNER** 

**AMBIANCE**

Seigneur, je te cherche parfois comme une brebis égarée, comme une femme qui cherche, ou comme un fils qui rentre à la maison, ayant toujours besoin de ton étreinte aimante qui me récupère, m'aide à me retrouver ou je profite comme une fille de la rencontre heureuse de la famille qui est toujours à tes côtés.

Pour marcher, pour célébrer, pour être reconnaissante de ce que j'ai reçu.  
Être, vivre, être reconnaissante pour le peu, le simple, le nécessaire.  
Combien de fois ma vie est déchirée entre des extrêmes qui cherchent à te trouver.

Aide-moi à redécouvrir la joie du pardon qui rend la rencontre digne et la recrée.

# **CHANT. A PESAR DE TODO - TERE LARRAIN**

<https://www.youtube.com/watch?v=2M9fFH7kZJ8>

**ÉVANGILE – Luc 15, 1-32**

« Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l’écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l’un de vous a cent brebis et qu’il en perd une, n’abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu’à ce qu’il la retrouve ? Quand il l’a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : “Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !” Je vous le dis : C’est ainsi qu’il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d’argent et qu’elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu’à ce qu’elle la retrouve ? Quand elle l’a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : “Réjouissez-vous avec moi,car j’ai retrouvé la pièce d’argent que j’avais perdue !” Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.”  Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”  Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

**Approfondissons l’Évangile**

Nous avions déjà lu et médité la troisième parabole, celle de l'enfant prodigue, on ne trouvera donc ici que quelques remarques sur l'ensemble des trois paraboles, puisque, cette fois, elles nous sont proposées en une seule et même lecture.

La première remarque nous est suggérée par les Pharisiens et les scribes eux-mêmes : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Dans leur bouche, c'est un reproche ; au contraire, pour l'évangéliste et pour nous-mêmes, comme pour Paul dans la lettre à Timothée (notre deuxième lecture), c'est, bien sûr, un sujet d'émerveillement ! Pourquoi ? Parce que nous n'aurions pas l'audace, ni les uns ni les autres, de nous compter parmi les quatre-vingt-dix-neuf justes de la première parabole. Chacun de nous est ce pécheur invité à donner de la joie au ciel par sa conversion. Entendons-nous bien : le mot « conversion » ne signifie pas changement de religion, mais un changement de direction, un véritable demi-tour : nous tournions le dos à Dieu, et nous nous retournons vers lui. Eh bien, nous pouvons nous dire que chaque fois que nous avons pris la décision de faire demi-tour, nous avons donné de la joie au ciel.

La joie est bien la tonalité majeure de ces trois paraboles : la joie de Dieu s'entend; là nous entendons Sophonie parler de la « danse » de Dieu : « Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi... Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête. » (So 3, 17-18). Pourquoi une telle joie quand nous prenons le chemin de la réconciliation ? Parce que Dieu tient à nous comme à la prunelle de ses yeux.

Il veille, en effet, au point de partir lui-même à la recherche de la brebis perdue, car il sait bien qu'elle ne reviendra pas toute seule ; il veille au point de mettre la maison sens dessus dessous pour retrouver la pièce ; et s'il ne part pas lui-même à la recherche du prodigue, c'est pour respecter sa liberté ; mais il veille, là encore, au point d'attendre sur le pas de la porte l'ingrat qui est parti au loin et de l'accueillir par une fête sans s'interroger sur les véritables sentiments de son fils : car on peut quand même se demander si la contrition du garçon est vraiment parfaite ? Et, plus tard, il supplie le fils aîné parce que, pour lui, la fête n'est pas complète s'il en manque un.

Dernière remarque : Jésus fait appel à notre expérience : « lequel d'entre vous n'irait pas chercher sa brebis perdue...? » Ce qui veut dire que, quelque part, nous lui ressemblons, ce qui n'est pas étonnant car nous avons été son image : ce qui est, après tout, notre vocation, n'est-il pas vrai ?

**Des pistes pour la prière**

Que dit le texte? (lecture)

Que me dit Dieu avec ce texte? (méditation)

Comment je dialogue avec Dieu avec ce que le texte me dit? (prière)

Comment je sens la présence de Dieu dans ma vie? (contemplation)

Comment je mets en pratique le message de la parole de Dieu dans ma vie

réelle? (action)

# **MUSIQUE AMBIANCE.** **Fridrik Karlsson - Time for Chillout**

<https://www.youtube.com/watch?v=UX15bLx_iPY>

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_TU INSPIRES MA VIE**

**DANS L’OPTIQUE P**

**OPTIQUE DU PARDON**

Pour marcher en s'ouvrant à la grâce  
que Dieu déverse chaque jour.  
La manifester en gestes et   
paroles dans la vie.  
Être un ami, être gentil.  
Être père et mère.  
Être un frère, être un ami.  
Dans la vie quotidienne  
rendre la rencontre possible,  
qui élève l'âme  
et caresse le vol  
dans des relations agréables.  
Combien de fois ma vie  
se détourne de Toi  
en gaspillant les talents  
que j’ai reçu.  
Tout ce qui est vécu dès l’optique du pardon change.  
Vivre dès l’optique du pardon   
c’est d'être reconnaissante pour ce que tu as.  
Vivre dès l’optique du pardon  
c'est d'ouvrir les yeux   
et intérioriser ce qui va suivre.  
Vivre dès l’optique du pardon   
c’est d'embrasser tout et  
vivre le leadership du service.  
Vivre dès l’optique du pardon   
c’est de considérer les différents   
points de vue  
et de composer des similitudes.  
Vivre dès l’optique du pardon   
est d'harmoniser les notes  
dans de douces mélodies  
et des chorégraphies expressives.  
Vivre dès l’optoqie du pardon   
est d'accueillir nos frères et sœurs   
les plus pauvres et d'être avec eux.  
Vivre dès l’optique du pardon   
c'est de se réjouir et de respirer,  
de rêver en couleurs vives,  
la joie d'être avec toi.  
Puissions-nous savoir accueillir, vivre et célébrer ton pardon  
qui rend la vie plus grande.

# **CHANT. PONGO MI VIDA EN TUS MANOS - Luis Guitarra**

<https://www.youtube.com/watch?v=2P-XxlfAoGk>

Logotipo, nombre de la empresa

Descripción generada automáticamente

 **Soeurs de la Charité de Sainte Anne**

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)

[**www.chcsa.org**](http://www.chcsa.org/)